

# À Théophile Gautier

Quand sa chasse est finie,  
Le poète oiseleur  
Manie  
L'outil du ciseleur.

Car il faut qu'il meurtrisse,  
Pour y graver son pur  
Caprice,  
Un métal au cœur dur.

Pas de travail commode !  
Tu prétends, comme moi,  
Que l'Ode  
Garde sa vieille loi,

Et que, brillant et ferme,  
Le beau rythme d'airain  
Enferme  
L'idée au front serein.

Car toi qui, fou d'extase,  
Mènes par les grands cieux  
Pégase,  
Le cheval aux beaux yeux ;

Toi qui sur une grève

Sais prendre en ton réseau  
Le Rêve,  
Comme un farouche oiseau ;

Maître, qui nous enseignes  
L'amour du vert laurier,  
Tu daignes  
Être un bon ouvrier.

Théodore de Banville (1823–1891)